

► En suivant les sentiers



Le Caramantran, premier 3 000 !

Dans le Queyras

Objectif 3 000

Après une première escapade l'été dernier sur les hauteurs du Queyras, il fallait une suite. Voici donc le récit de trois autres magnifiques journées sur le même massif. Pour Luc, Jean-Paul, David, Guy et Sylvain, d'autres chemins et du tourisme à couper le souffle. Du VTT de haut vol.

Nous partons de la Casse Déserte au-dessous du col d'Izoard. Pour cette journée de mise en jambe, nous avons choisi un itinéraire assez facile physiquement et techniquement. C'est pour cela que Jean-Claude, Richard et Paul, trois autres membres du club, ont décidé de nous accompagner. Le début se fait à flanc de montagne en légère montée. Paul n'ayant pas trop l'habitude de rouler sur ce type de terrain, perd rapidement l'équilibre et tombe côté pente. Plus de peur que de mal... mais quand même une côte cassée comme on le saura plus tard. Nous repartons en direction du col du Tronchet à 2 347 m. La descente qui suit est de toute beauté avec de plaisants virages en épingles, mais sur un terrain très sec et fuyant. Nous empruntons ensuite un sentier bucolique le long d'un petit canal à flanc de montagne afin de rejoindre le lac de Roue, l'endroit idéal pour faire la pause casse-croûte. Paul commençant à ressentir

les séquelles de sa chute, décide de ne pas poursuivre et de redescendre directement à Château-Queyras : Jean-Claude et Richard l'accompagnent.

Nous repartons donc à cinq : grosse montée avec pas mal de poussages-portages, le tout sous une grosse chaleur inhabituelle à cette altitude. La suite se calme et nous pouvons remonter sur le VTT en roulant sur un beau sentier en balcon. Nous avions initialement prévu de faire un petit aller-retour jusqu'au col du Péas à 2 629 m, mais vu la chaleur nous décidons de préserver nos forces pour les jours suivants. Nous rejoignons un beau sentier en légère descente dans le lit d'un ancien canal qui nous permet d'atteindre facilement le col de la Crèche à 2 284 m. Il s'en suit un formidable monotracer avec de multiples virages en épingles faciles à aborder. Après avoir traversé un petit hameau, nous abordons la dernière descente plongeante sur Château-Queyras :



Dans la descente du col Fromage.

du caviar en sous-bois. Nous retrouvons nos compagnons et prenons la première bière du séjour. Direction ensuite Molines-en-Queyras pour rejoindre notre gîte⁽¹⁾.

Départ du gîte : bientôt le premier 3 000

Nous prenons la route jusqu'à Saint-Véran, typique village de montagne, plus haute commune d'Europe. Après une petite visite, nous empruntons la piste pour monter jusqu'au lac de la Blanche. Nous passons à côté d'anciennes mines de cuivre et de marbre ainsi que de la chapelle de Clausis au milieu des alpages. Nous atteignons le lac à 2 500 m. Il reste alors 500 m de dénivelé et de poussage-portage pour atteindre l'objectif de la journée : le Caramantran à 3 025 m. Nous montons d'abord jusqu'au col de Saint-Véran marquant la frontière



Jean-Paul au lac de la Blanche.

avec l'Italie. L'ascension est rude et l'altitude se fait sentir à chacun de nos pas. Victoire, nous atteignons notre premier 3 000 m en VTT ! En récompense un panorama sur le mont Viso tout prêt et pour une fois bien dégagé. Contrairement à l'année dernière, pas de neige : le printemps a été beaucoup plus chaud cette année.

Dans un environnement minéral, la première partie de la descente pour rejoindre le col de Chamoussière est légèrement technique mais dans l'ensemble ça va. Après le col, dans les alpages, le sentier qui suit est lisse et

ludique. Nous atteignons le lit d'un ancien canal, agréable sentier en balcon qui nous permet de rejoindre la piste pour la dernière ascension de la journée. Nous montons 400 m de dénivelé sur un chemin, puis après un petit portage, nous arrivons au col de Longet à 2 701 m. La descente qui suit est plus cassante que les précédentes mais toute aussi belle et variée. Nous rejoignons le gîte sans même pédaler grâce à une descente bucolique le long d'un ruisseau et d'un dernier sentier en balcon. Cet itinéraire astucieux permet d'atteindre un 3 000 m accessible et de profiter de deux superbes descentes. À retenir !

Comme l'an dernier, toujours du Fromage !

Pour débuter cette dernière journée, nous montons au sommet Bucher à 2 254 m, qui nous permet d'avoir une superbe vue à 360° sur la vallée de Saint-Véran, le col Agnel, la vallée du Guil, le col d'Izoard et les glaciers des Écrins. Nous rejoignons ensuite rapidement le col des Prés de Fromage à 2 146 m. Nous nous approvisionnons en eau grâce à une fontaine au milieu des alpages. Direction maintenant le col Fromage. Nous passons juste au-dessus du ravin de

Ruine Blanche et débouchons au col Fromage à 2 301 m. S'offre alors à nous une belle vue sur la vallée de Ceillac. Initialement nous avions prévu de faire une boucle en direction du col de Bramousse et retour par les crêtes de Chambrette mais vu l'heure tardive et la fatigue, nous abandonnons cette option. Après une courte descente, nous entamons une succession de poussage, portage, pédalage sur un sentier en balcon très escarpé avant d'atteindre le col d'Estronques à 2 651 m.

Après une pause casse-croûte au col, nous faisons un petit aller-retour jusqu'à la tête de Jacquette à 2 757 m : à nouveau superbe panorama à 360° sur tous les sommets avoisinants. Nous attaquons alors la dernière belle descente du séjour : elle est très variée avec une alternance de passages rapides, techniques, raides, caillouteux, bref un régal. Elle se termine au pied d'une superbe cascade avant le retour au gîte. Nous avons de ce séjour des images plein la tête. Vivement l'année prochaine ! ■

Texte et photos de Sylvain Dechavanne
FCVD Villelaure - Cadenet
<http://fcvd.free.fr>

(1) - <http://www.gaudissard.com>.

Pourquoi pas vous ?

► P 1. col du Tronchet et col de la Crèche depuis le col d'Izoard
28 km et 900 m de D+

► P 2. Caramantran et col Longet
37 km et 1 700 m de D+

► P 3. Tour de la Pointe de Rasis
28 km et 1 300 m de D+

► TOTAL : environ 100 km et 4 000 m de D+

La vidéo VTT du mois sur Cyclotourisme-mag.com

Christian Caillhol est passionné de VTT et surtout de vidéo, qu'il souhaite vous faire partager tous les mois. Pour le retrouver, rien de plus simple, rendez-vous sur : cyclotourisme-mag.com

► ENTRE LAVANDES ET CHÂTAIGNES

Loin des foules, entourés de paysages vallonnés, au cœur d'un territoire rural paisible, profitons d'un tourisme qui préserve l'environnement. De vastes étendues sont parcourues de drailles et sillonnées par les trop rares randonneurs, amateurs de géologie et de volcanisme. Un pays âpre où la simplicité héritée des anciens transparaît dans les bonnes recettes à base de fruits sauvages et de fromages. Dans les vallées à l'ombre des ruines, on joue aux boules ou à la pétanque toute l'année. Sur les plateaux, des eaux fraîches et limpides d'un bleu-vert étonnant surgissent de nombreuses sources. La plus célèbre, nous remémore notre école primaire, les cours de géo, les cartes de France accrochées au tableau noir. Mais, bien que du sommet du mont Gerbier des Jons la vue soit inoubliable, bien plus qu'une montagne, il est l'un des symboles de l'Ardèche. Il faudra déployer beaucoup d'énergie pour venir à bout des superbes sentiers en sous-bois ou à flanc de montagne. Mais quelle vue ! Quel plaisir d'atteindre en VTT les hauteurs des monts d'Ardèche. Waouh ! Quel bol d'air ! Le mois prochain nous irons dans les Vosges du Nord... Trop beau !

